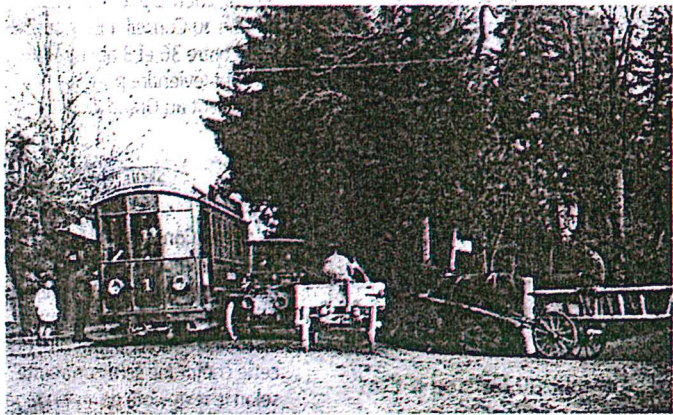


# Bex la magnifique

Le Musée historique du Chablais accueille une exposition qui met en perspective le passé prestigieux de Bex-les-Bains, son développement et son actualité.



Embouteillage au Pont-Neuf, au début des années 1900, quand le tram, l'automobile et le cheval se côtoyaient encore. lcd



Et ce même carrefour 100 ans plus tard: tram et automobile ont quelque peu évolué, le cheval a quant à lui disparu. lcd

**B**ex au temps de sa splendeur, à l'époque où toute l'Europe s'y pressait pour bénéficier des vertus des bains de sel. Des temps reculés, mais pas tant que ça, pas même un siècle. Et ce même village aujourd'hui, sous le même angle. C'est «Bex au fil du temps», le voyage que vous propose le Musée historique du Chablais du 18 décembre au 30 janvier: une mise en perspective du développement de la cité du sel, à trois vitesses, des gravures du XIX<sup>e</sup> siècle, des photos d'archives du début du XX<sup>e</sup> et des clichés d'aujourd'hui. Cette initiative est due conjointement à la commission de jumelage Bex-Tuttlingen, à la commune, au photographe Jean-Marc Cherix et au Musée du Chablais. Un travail d'équipe qui permet de retrouver Bex-les-Bains, son Grand Hôtel des Salines, son Auberge de l'Union ou son

Grand Hôtel des Bains. De retrouver, surtout, ses illustres visiteurs: Victor Hugo, Friedrich Nietzsche, Franz Liszt, Honoré de Balzac, et, pourquoi pas, de croiser George Sand, en pantalons, fumant le cigare.

«Pour se replonger à la Belle Époque, la visite se fait en haute-forme pour les messieurs et ombrelle à la main pour les dames», explique Sandrina Cirafici, conservatrice. «Il s'agit d'une promenade dans le temps, celui de la ruée vers l'or blanc de Bex.»

Dès le XIX<sup>e</sup> siècle, on construit à tout va, sans ordre, hôtels, auberges, pensions, pour accueillir le flux incessant des touristes et la vie du petit village bâti autour de son église s'en trouve bouleversée. Des embouteillages de trams, de charrettes ou de diligences encombrant les rues. La Dame du lac, la fameuse diligence jaune, transporte Alexandre

Dumas de Villeneuve à Bex. Les bains de sel étaient réputés pour soigner pas moins de 57 maladies en tout genre, et tout particulièrement la stérilité. Outre le tourisme, l'industrie modèle le paysage, l'exploitation du gypse crée de nouvelles collines sur le coteau bellerin. Un fourmillement qui prendra fin à la Première Guerre mondiale. La découverte de la source chaude de Lavey achèvera de sonner le glas de Bex-les-Bains.

Pour vivre ces anecdotes de l'intérieur, une conteuse sera présente les samedis et dimanches, de 15 h à 16 h, sur inscriptions. De 14 h à 15 h, des visites guidées de la ville, également sur inscriptions, vous permettront de redécouvrir ces lieux mythiques, chargés d'histoire(s).

OH

Renseignements et inscriptions au téléphone 024 463 38 00.